

## COMITÉ DE PUBLICATION

- MM. L'abbé S. BALAU, curé de Pepinster.  
Le chanoine A.-V. BARBIER, à Namur.  
Le chanoine G. BROM, docteur en philosophie et en théologie, directeur de l'Institut historique Néerlandais, à Rome.  
Le chanoine C. CALLEWAERT, président du Grand Séminaire de Bruges.  
Le chanoine A. CAUCHIE, professeur d'histoire ecclésiastique à l'Université de Louvain.  
L'abbé F. GLAEYS-BOUÜAERT, professeur au Grand Séminaire de Gand.  
E. de MARNEFFE, chef de section aux Archives du Royaume, à Bruxelles.  
L'abbé H. DUBRULLE, archiviste en chef et bibliothécaire adjoint des Facultés catholiques de Lille, sous-archiviste du diocèse de Cambrai.  
Le chanoine J. LAENEN, archiviste de l'archevêché de Malines.  
Le chanoine R. MAERE, professeur d'archéologie, de paléographie et de diplomatique à l'Université de Louvain.  
H. NÉLIS, docteur en philosophie et lettres, archiviste aux Archives du Royaume, à Bruxelles.  
E. VANDER MYNBRUGGE, docteur en philosophie et lettres, archiviste aux Archives du Royaume, à Bruxelles.  
L'abbé A. VAN HOVE, professeur d'histoire ecclésiastique à l'Université de Louvain.  
L'abbé J. WARICHEZ, archiviste de la cathédrale et de l'évêché de Tournai.  
J. WULS, bibliothécaire adjoint de l'Université, bibliothécaire de l'École des sciences politiques et sociales, à Louvain.

## ANALECTES

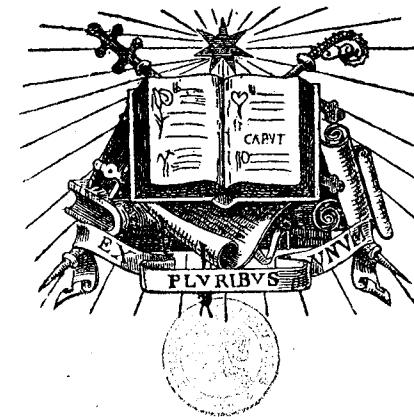
POUR SERVIR À

# L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DE LA BELGIQUE

~~~~~  
TROISIÈME SÉRIE. — TOME QUATRIÈME

(XXXIV<sup>e</sup> DE TOUTE LA COLLECTION)

PREMIÈRE LIVRAISON



LOUVAIN  
BUREAUX DES ANALECTES

30, RUE DE BRUXELLES, 30

Imprimerie P. SMEESTERS, rue Ste-Barbe, 16-18

1908

## SEPTEMBER.

45. F. XVII kal. Obitus nonne Agnetis Tharoule (1), monialis in Soleriis, 1612. — Obitus reverendissimi domini domini Joannis Dauvin (2), Namurensis episcopi, Brogniensis monasterii superioris, nobisque confraternitatem juncti, 1629. — Obitus Mariae Chatarinac (sic) Melin (3), matris nonni Maximiliani Richald, confratris nostri, 1740.

258

(1) Agnès de Tharoul était fille de Erasme ou Rase de Tharoul, dit de Hotton, et de sa troisième femme Catherine de Sart, fille de Jean, seigneur de Sart de Mollin, voulé de Hody, et de Jehenne de la Neuve-forge, dame de Warge. Elle fit profession à l'abbaye de Solières en 1605 et mourut en 1612.

Jehenne, une de ses sœurs germanines, fit également profession à Solières en 1612 et mourut en 1632. Elle assista au sac de l'abbaye le 1<sup>er</sup> avril 1624 (cf. au 5 mars, note 4). Son nom ne figure pas dans l'Obituaires de Moulins. Cf. *Annuaire de la noblesse de Belgique*, XXVII, 275-276.

Les armes de la famille de Tharoul sont : *d'argent à deux fasces de sable surmontées d'une étoile d'argent à six rais*.

(2) Jean Dauvin ou d'Auvin, né en 1559, était fils de Jean, membre de l'état noble de Namur, et de Marie de Mombeck, fille de Guillaume et de Marie Garrits, dite Samonts. Il avait pris le grade de licencié en théologie, était chanoine gradué-noble à la cathédrale de Namur, et depuis l'an 1597 archidiacre et vicaire général. L'archiduc Albert l'appela en 1614 à l'évêché de Namur. Il fut sacré en sa cathédrale le 26 novembre 1615; il mourut le 15 septembre 1629, âgé de 69 ans. Cf. *Annuaire de la noblesse de Belgique*, XXX, 41; C. WILMET, *Fragment d'une hist. ecclés. de Namur*, dans les *Annales de la Société arch. de Namur*, VIII, 383 et suiv.; AIGRET, *Histoire du chapitre et de l'église cathédrale de Saint-Aubain*, 385-387.

Jean d'Auvin portait pour armoiries : Écartelé : au 1<sup>er</sup> et au 4<sup>e</sup> d'argent à la fasce de gueules, accompagnée de deux burelles du même; au 2<sup>e</sup> et au 3<sup>e</sup> d'argent au chef émancé de gueules de trois pièces. (Ms. de Varick).

On connaît deux sceaux de ce prélat. L'un porte les armoiries ci-dessus décrites, mais brisées d'un écu en cœur brochant de ... à une croix patriarchale de ... (DE RAEDT, *Les sceaux armoriés*, I, 362); l'autre porte également les mêmes armoiries, mais brisées d'un écu en cœur brochant, chargé d'une croix patriarchale pattée et allésée de ... (sceau moulé en soufre, aux Archives de l'Etat à Namur). Notes de M. l'avocat Albert Huart.

(3) Catherine Melin épousa Maximilien Richald, mentionné au 5 décembre.

(A suivre.)

## LA CORRESPONDANCE INÉDITE DU P. JEAN DE HAYNIN D'ATH

MISSIONNAIRE DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS, EN CHINE

AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

PAR

H. BOSMANS, S. J.

## Introduction.

## I.

Jean De Haynin, ou De Hennin, — il orthographiait son nom des deux manières — naquit à Ath, le 14 juillet 1633, et mourut à Macao, en Chine, le 29 mai 1682. Il a écrit de sa main des détails sur sa jeunesse, dans l'*Album novitiorum* du noviciat de Tournai, conservé à la Section des manuscrits de la Bibliothèque Royale de Belgique ; les voici : (1)

« Ego Joannes De Hennin Athenensis, natus anno 1633, 14 julii, ex legitimo thoro, patre Carolo De Hennin et matre Anna Saureux, patre superstite propriis redditibus vivente; grammaticae studui atque humanioribus Athi per sexcentnum apud patres Soc(ieta)tis Jesu, philosophiae Duaci apud eosdem per biennium, praceptoribus RR. PP. Jacobo Galopin et Joanne De Bruges, et ibidem artium magister creatus sum, demum Lovanii per duos fere annos theologi(æ) (2) apud patres Soc(ieta)tis, professoribus RR. PP. Scilder et Thibaut, ibique studens parum juri, fui factus baccalaureus initio anni 1652. Admissus fui in Soc(ieta)tem Jesu a R. P. Petro Pennequin, ejusdem Soc(ieta)tis (per) Gallobelgium praeposito provinciali, Montibus 7<sup>a</sup> junii ejusdem anni. Veni ad domum proba(ti)o(n)is Tornacensis 9 junii anno 1653 sub

(1) Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque Royale de Belgique, par J. VAN DEN GHEYN, S. J., t. VI, Bruxelles, 1906, p. 436, N° 4081 (3435). Ce manuscrit porte à la première page la mention : « Album novitiorum domus probationis Societatis Jesu Tornaci ab anno 1625 ad annum 1667. »

(2) Je dirai ici une fois pour toutes que De Haynin est assez sujet aux fautes de plume et que sa ponctuation est souvent défectiveuse. Je n'y ai pas eu égard.

horam 6 vespertinam. Examinatus fui a R. P. Antonio Blanchecroix dictae domus p(ro)ba(ti)onis rectore, juxta examen generale ejusdem Soc(ieta)tis. » Suit le détail de cet examen énoncé dans une formule uniforme employée indistinctement par tous les novices ; vient enfin la signature : « In quorum fidem hoc mea manu scripsi et subsignavi. Actum Tornaci, in domo probationis Societatis Jesu, die 3 Augusti 1653. Ita est. Joannes De Hennin. »

Quels furent la vie et les travaux du P. De Haynin pendant les années religieuses qu'il passa en Belgique ? Il en reste peu de souvenir. Les catalogues de la province Gallo-Belge, conservés aux Archives générales du Royaume et dans diverses maisons de la Compagnie, sont sobres de renseignements (1). Ils énumèrent les emplois qui furent confiés à Jean de Haynin, mais se taisent sur le succès plus ou moins grand avec lequel il les remplit.

De 1653 à 1655 il est novice à Tournai, puis il va à Lille pour y revoir pendant un an la rhétorique et la philosophie.

On le trouve ensuite, en octobre 1656, à Namur, professeur de la classe inférieure de latin ; en 1657, à Liège, directeur de la congrégation des anges, et professeur de grammaire ; en 1658, à Tournai, directeur de la congrégation des jeunes gens et de nouveau professeur de grammaire ; en 1659 et 1660, à Cambrai, professeur de rhétorique et directeur de musique ; enfin, en octobre 1661, à Tournai, professeur de poésie. Il consacra donc, au total, six années de sa vie à l'enseignement des humanités.

De Tournai De Haynin passa à Douai pour y étudier la théologie dont, suivant l'usage, il suivit les cours pendant quatre ans. Les catalogues de la province Gallo-Belge le citent en effet, en octobre 1662, parmi les théologiens de la première année ; en octobre 1663, parmi ceux de la seconde ; en octobre 1664, parmi ceux

(1) Je dois bon nombre de ces renseignements et d'autres encore que je donnerai plus loin à l'obligeance du P. van Meurs, S. J. Qu'il veuille bien agréer ici l'expression de mes remerciements.

de la troisième ; enfin en octobre 1665, parmi ceux de la quatrième. Au cours de cette troisième année, on envoie sur lui cette courte information : « ingenio bono, caetera mediocria, aptus ad conciones et missiones ».

Où le P. De Haynin fit-il le troisième an ? Je l'ignore, car pendant quelque temps on perd sa trace. Cependant dans une lettre écrite de Macao à son père et datée du 30 novembre 1669 (1), il nous apprend qu'il fut obligé de demeurer à Lisbonne pendant un an après le départ du P. Maldonado (2), son compagnon de voyage, « à cause d'une maladie furieuse qui le fit presque mourir ». Quoi qu'il en soit, le 2 février 1667, il fit les vœux de profès à Evora ; la formule écrite de sa main se conserve encore dans les archives de la Compagnie.

En novembre 1667, le catalogue triennal de la province de Goa apostille son nom de cette remarque : « Huc versatur profecturus in Japoniam opportuno tempore. » C'est donc certainement en 1667 qu'il quitta l'Europe.

Après son arrivée en Chine, les renseignements deviennent encore plus rares. Les sept lettres de De Haynin que nous possédons, échelonnées de 1669 à 1681, sont toutes datées de Macao ; c'est encore à Macao, nous l'avons dit ci-dessus, qu'il est mort ; il semble donc y avoir passé, presque en entier, la dernière partie de son

(1) J'ai publié cette lettre sous le titre de : *Lettre inédite du père Jean de Haynin, S. J., missionnaire belge, en Chine, au XVII<sup>e</sup> siècle*, dans *Missions Belges de la Compagnie de Jésus*, t. IX. Bruxelles 1907, pp. 31-38.

(2) Le nom de Jean-Baptiste Maldonado revient assez souvent sous la plume de De Haynin. Le P. Maldonado naquit à Mons le 15 octobre 1634 de Nicolas Maldonado et de Michelle Le Brun. Il fit ses études d'humanités à Mons, chez les PP. de la Compagnie de Jésus, puis passa deux ans au Collège du Faucon à Louvain, où il étudia la philosophie sous la direction de Guillaume Van Gutschoven et de François Van Vianne. Il partit pour les missions d'Orient avec le P. De Haynin qu'il dut quitter à Lisbonne. En 1669 il est à Macao. En mars 1673 il se rendit à Siam, où il se trouvait encore en 1675.

On possède à la section des manuscrits de la Bibliothèque Royale de Belgique une lettre intéressante du P. Maldonado. Catal. des manusc., t. VI, p. 446, N° 4096 (1699r-93). Il écrit aussi une vie bien connue du bienheureux Jean de Britto.

existence. Au surplus, à cela rien de bien étonnant, car le catalogue de la province du Japon pour 1679, le déclare « infirmae valetudinis quia laborat podagra ». Dès le mois de janvier 1675, dans une lettre au provincial de la province Gallo-Belge (1), De Haynin se plaignait de ces attaques de goutte, « podagra aliquando me affigit, écrit-il, pessima parentum haereditas ». On avait cependant d'abord essayé de donner à notre religieux une vie active et qui l'obligeait à des déplacements répétés, en lui imposant la charge de socius du provincial, le P. Jean Cardozo ; mais il ne l'occupa que trois ans.

## II.

Dans l'introduction de mon édition de la lettre de Jean De Haynin à son père, écrite de Macao, le 30 novembre 1669 (2), je disais : « Le P. De Haynin n'a laissé aucun ouvrage imprimé, mais nous possédons de lui six lettres dont cinq sont inédites. » Après avoir pris connaissance de mon travail, le P. van Meurs, S. J., voulut bien m'informer que la Compagnie de Jésus en possédait encore une autre dont je ne parlais pas ; en même temps, avec son obligeance habituelle, il m'en envoyait une copie. Ceci porte donc le nombre des lettres connues de De Haynin, à sept, toutes datées de Macao.

En voici la liste :

1<sup>o</sup> Une lettre du 5 mars 1669 au P. Van der Beke, recteur du collège de la Compagnie de Jésus à Bruxelles. L'original, probablement écrit en latin, est perdu ; mais le P. Corneille Hazart en a publié une traduction flamande dans son *Histoire de l'Église* (3) et Gachard en a donné une version espagnole, dans ses *Bibliothèques de Madrid et de l'Escorial* (4).

(1) Lettre N° III, publiée ci-dessous.

(2) P. 35.

(3) *Kerkelijcke Historie van de Gheheele Werelt...* Het IV Deel. Beschreven Door den Eerw. P. Cornelis Hazart, Priester der Societeyt Jesu. T'Antwerpen, Bij Michel Chobbaert, bij het Professeu-huys der Societeyt Jesu. Met gracie en de Privilegie, pp. 389-390.

(4) Bruxelles, Hayez, 1875. Appendice L, pp. 531-532. Gachard écrit Jean de Aymin.

2<sup>o</sup> La copie d'une lettre du 20 octobre 1669, sans nom de destinataire ; aux Archives de l'État à Gand.

3<sup>o</sup> La copie d'une lettre de Jean de Haynin, au chevalier de Hénin (*sic*) son père, du 30 novembre 1669 ; aux Archives générales du Royaume à Bruxelles. C'est d'après cette copie que je l'ai éditée dans les *Missions belges* (1).

4<sup>o</sup> Une lettre du 12 avril 1672, au P. Prosper Intorcetta, procureur de la vice-province de Chine, à Rome ; en possession de la Compagnie de Jésus.

5<sup>o</sup> Une lettre autographe sur papier de Chine du 20 janvier 1675, au provincial de la Gaule-Belgique ; aux Archives générales du Royaume.

6<sup>o</sup> Une deuxième lettre autographe sur papier de Chine, du 24 février 1675, envoyée de Macao en même temps que la précédente au P. Charles de Noyelle, assistant de Germanie à Rome ; aux Archives générales du Royaume.

7<sup>o</sup> Enfin la copie d'une lettre du 19 février 1681, sans nom de destinataire ; aux Archives générales du Royaume.

Je publie ci-dessous les cinq lettres inédites, mais il m'a paru inutile de rééditer les deux autres, l'*Histoire de l'Église* du P. Hazart et les *Missions belges*, où elles parurent pour la première fois, se rencontrant partout.

Un mot maintenant des correspondants de De Haynin.

Et tout d'abord il est superflu de présenter au lecteur le P. Charles de Noyelle, assistant de Germanie du P. Paul Oliva, qui devait succéder à Oliva dans la charge de général de la Compagnie de Jésus. Sa vie est connue. M'est-il permis cependant de rappeler au lecteur belge que de Noyelle était notre compatriote ? Né à Bruxelles le 27 août 1615, il entra au noviciat le 29 septembre 1650, fut élu général le 5 juillet 1682 et mourut à Rome, le 12 décembre 1686. Si son généralat fut assez court, le P. de Noyelle remplit en revanche pendant plus de vingt ans, de 1661 à 1682, les fonctions d'assistant.

(1) T. IX, pp. 31-38.

Le 20 janvier 1675, De Haynin écrit une lettre au provincial de la Gaule-Belgique, sans indication de nom propre. Qui avait-il en vue? C'est assez difficile à deviner. Et tout d'abord il ne saurait être question du provincial effectivement alors encore en charge, le P. Jean Blauwaert de Lille; car De Haynin le croit remplacé dans ses fonctions. « Hic accepimus litteras anno 72 a R. P. Joanne Blauwaert, tunc provinciali », dit-il, en parlant au destinataire de la lettre. S'adresse-t-il d'une manière indéterminée au provincial de la Gaule-Belgique alors en exercice, le P. Blauwaert ou un autre, sans connaître le titulaire? C'est l'hypothèse qui se présente la première à l'esprit, mais le ton de la lettre la rend invraisemblable. Qu'on relise ce passage : « Pater mi, novit R<sup>a</sup> V<sup>a</sup> animum meum, quos saluto salutet R<sup>a</sup> V<sup>a</sup> amantissime etc. » On ne cause pas avec cette expansion et cette familiarité quand on ne connaît pas son interlocuteur. Faut-il admettre plutôt que dans un temps où les communications de Macao avec l'Europe étaient longues et difficiles, De Haynin avait été mal informé? Ou bien encore qu'il connaissait déjà le futur successeur du P. Blauwaert, le P. François Flament d'Arras? Chacune de ces deux suppositions est possible. Je ne me prononce pas. Le lecteur en jugera.

Reste enfin le dernier correspondant de De Haynin, le P. Prosper Intorcetta (1). C'est un personnage célèbre

(1) Le P. Prosper Intorcetta naquit à Piazza le 28 août 1626, entra dans la Compagnie de Jésus en 1642, partit pour la Chine en 1656 et y mourut le 3 octobre 1669.

Lors de son séjour à Rome, en 1672, comme procureur de la Chine, il y publia un opuscule des plus intéressants, sur l'état de cette mission, intitulé :

*Compendiosa Narratione Dello Stato della Missione Cinese, cominciando dall' Anno 1581, fino al 1669. Offerta in Roma. Alli Eminentissimi Signori Cardinali della Sacra Congregatione de Propaganda Fide. Dal P. Prospero Intorcetta della Compagnia di Gesù, Missionario, e Procuratore della Cina: con l'aggiunta de' Prodigi da Dio operati; e delle Lettere venute della Corte di Pekino con felicissime nuove. In Roma Per Francesco Tizzoni. MDCLXXII. Con Licenza de' Superiori.*

Le P. Jean Foresi de Lugano le traduisit en latin sous le titre de :

dans l'histoire des missions de la Chine, mais pour comprendre son rôle il est nécessaire de rappeler quelques faits. Aussi bien jetteront-ils de la lumière sur tout l'ensemble de la correspondance que nous publions.

Le P. Jean Adam Schall de Cologne (1) était arrivé en Chine, en 1622. Après quelque temps de résidence à Sian-Fou, il fut appelé à la Cour, avec le P. Rho, pour y

*Compendiosa Narratio de Statu Missionis Chinensis. Ab anno 1581. usque ad Annum 1669. Oblata Eminentissimis DD. Cardinalibus Sacrae Congregationis de propagandâ Fide A. R. P. Prospero Intorcetta Societatis Jesu Sacerdote, et Procuratore V-Provinciae Chinensis. Anno 1671. 14 Aprilis, Romae Permissu Superiorum.*

Cette version fut publiée à Ratisbonne, en 1672, en annexe à *l'Historica retatio de ortu et progressu fidei orthodoxae in Regno Chinensi per Missionarios Societatis Jesu*, dont nous donnerons plus loin le titre complet à propos du P. Adam Schall.

(1) Jean Adam Schall von Bell naquit à Cologne en 1591, entra au noviciat de Rome le 21 octobre 1611 et mourut en Chine le 15 août 1669. Le meilleur récit de ses travaux est encore toujours celui qu'en fit, dès 1665, le P. Jean Foresi, dans : *Historica Narratio De Initio Et Progressu Missionis Societatis Jesu Apud Chinenses, Ac praesertim in Regia Pequinensi, Ex Litteris R. P. Joannis Adami Schall ex eadem Societate, Supremi ac Regij Mathematicum Tribunalis ibidem Praesidis, Collecta. Viennae Austriae Anno M.DC.LXV. Typis Mathaei Cosmerovii, Sacrae Caesareae Majestatis Aulae Typographi.*

L'ouvrage eut une réédition, sous le titre de : *Historica Relatio De Ortu Et Progressu Fidei Orthodoxae In Regno Chinensi Per Missionarios Societatis Jesu Ab Anno 1581. usque ad Annum 1669. Novissime collecta Ex Literis eorundem Patrum Societatis Jesu Praecipue R. P. Joannis Adami Schall Coloniensis Ex eadem Societate. Editio altera, & aucta, Geographicâ Regni Chinensis descriptione; Compendiosa Narratione de Statu Missionis Chinensis; Prodigii, quae in ultima Persecutione contigerunt; & Indice. Cum Facultate Superiorum. Sumptibus Joan. Conradi Emmrich Civis & Bibliopolae Ratisbonae Typis Augusti Hanckwitz, / Anno M.DC.LXXII. La Compendiosa Narratio dont il est fait mention au titre, est celle d'Intorcetta.*

Parmi les travaux plus récents sur le P. Schall, il faut nommer en première ligne un article de la *Civiltà cattolica* (ser. VIII, t. X, 1873, pp. 289-312). *Gli antichi ed i nuovi detrattori del P. Schall;* — puis quelques notices biographiques, notamment : *Leben ausgezeichnete Katholiken der drei letzten Jahrhunderte. Herausgegeben unter Mitwirkung Anderer von Albert Werfer. 11 Bändchen: Pater J. A. Schall und seinen Wirken in China, und Pater Ferdinand Verbiest und sein werk...* Schafhausen, Fr. Hurter 1854.

rédiger le calendrier impérial. Son talent, son savoir-faire l'y mirent rapidement en vue et bientôt on lui conféra la présidence du «Tribunal des mathématiques», nom sous lequel les Jésuites d'alors désignaient une espèce de bureau des longitudes qui fonctionnait à Pekin. Cette position officielle valut à Schall les plus grands honneurs. Il fut élevé au mandarinat, et grâce à son influence, la Compagnie de Jésus connut en Chine une période de prospérité et de paix, pendant laquelle elle travailla avec succès à la conversion des infidèles.

Cette situation brillante changea brusquement, en 1664, à la mort de l'empereur Xun-chi. Cham-hi, fils et successeur de Xun-chi, était mineur et l'empire tomba en régence. A la suite d'intrigues dont nous n'avons pas à raconter ici les menées, un procès fut instruit contre les missionnaires, qui le perdirent et furent condamnés à la prison et à l'exil. La liste des détenus nous a été conservée par le P. Intorcetta (1). Outre le P. Schall et le P. Intorcetta lui-même, j'y remarque quatre pères qui y sont qualifiés de Belges : le P. Michel Trigault de Douai (2), mort en exil, le P. Philippe Couplet de Malines (3), le

(1) Éd. italienne, Rome, 1672, pp. 35-37 ; éd. latine, Ratisbonne, 1672, pp. 368-369.

(2) Michel Trigault naquit en 1597, ou en 1603. Il entra au noviciat en 1617, arriva en Chine en 1630, et mourut à Canton le 30 septembre ou le 1er octobre 1667.

Dans le catalogue des PP. de la Compagnie de Jésus missionnaires en Chine, publié par Couplet en appendice à l'*Astronomia Europaea* de Verbiest (p. 106), Michel Trigault est donné comme Belge. Il faut l'expliquer par ce fait qu'au point de vue de l'administration de la Compagnie, Douai appartenait à la province de la Gaule-Belgique.

(3) Philippe Couplet naquit à Malines le 31 mai 1623, entra au noviciat de la Compagnie de Jésus dans la même ville, le 11 octobre 1646, et partit pour la mission de Chine en 1656. Il revint en Europe, en 1680, revêtu de la charge de procureur de la mission et en défendit les intérêts pendant douze ans, avec une activité et un zèle extraordinaire. Il se rembarqua pour l'Asie en 1692 et mourut en mer, près de Goa, le 16 mai 1693.

La vie et les travaux de Couplet pourraient fournir la matière d'une étude d'ensemble très intéressante et qui n'a jamais encore été faite ; car, dans la notice qu'il consacre au jésuite Malinois, le P. Waldack se contente de fixer l'une ou l'autre date de sa vie et de publier quel-

P. François De Rougemont (1) de Maestricht, et enfin le plus illustre de tous, le P. Ferdinand Verbiest (2) de Pitthem près de Courtrai.

Pour surcroit de malheur, Schall, frappé de paralysie, réduit à l'impuissance, fut remplacé à la tête du bureau des mathématiques par un nommé Yam-quan-sien, astronome haineux et ignorant, dont les missionnaires font à l'envi le portrait le plus noir. Cet état lamentable dura pendant toute la minorité de Cham-hi, c'est-à-dire un peu plus de cinq ans. Cependant ce court espace de temps avait suffi pour faire tomber le calendrier impérial dans un complet désordre. Ce devait être le salut des missionnaires. Dans une controverse retentissante et demeurée célèbre, qui mit aux prises, en présence de Cham-hi, Yam-quan-sien et le P. Ferdinand Verbiest, ce

ques-unes de ses lettres. (*Le P. Philippe Couplet, S. J., Malinois, Missionnaire en Chine*, publié dans : *Analectes pour servir à l'Histoire Ecclésiastique de la Belgique*, t. IX. Louvain et Bruxelles, 1872, pp. 5-31.)

Couplet a beaucoup écrit. La liste de ses ouvrages a été donnée dans la *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, des PP. De Backer et Somervogel*, t. II. Bruxelles, 1891, col. 1562-6.

(1) François de Rougemont naquit le 2 avril 1624, entra au noviciat le 28 septembre 1641, arriva en Chine en 1659, et y mourut le 4 ou 9 novembre 1676. Pendant sa détention en prison il écrivit son *Histoire* qui fut publiée plus tard, à Louvain, sous le titre de : *Historia Tartaro-Sinica Nova Arthore P. Francisco De Rougemont Societatis Iesu Belga Evangelii Apud Sinas Praecone. Curiosè complectens ab anno 1660. Aulicam Bellicamque inter Sinas disciplinam, Sacrorum Jura, & Sacrificiorum ; Christianae Religionis prospera adversaque, singulari fide, elegantiâ facili, idoneis testimoniis breviter & clarè describens*. Lovani, Typis Martini Hullegaerde, antè Hallas. Anno M.DC.LXXIII.

(2) Verbiest naquit le 9 octobre 1623, entra au noviciat de Malines, le 2 septembre 1641, et fit ses études à Séville. Il mourut à Peking, directeur du bureau des mathématiques et comblé d'honneurs de tous genres, le 27 janvier 1688.

Pour plus de détails sur la vie de cet homme remarquable, voir : *Notice biographique sur le P. Verbiest, Missionnaire de la Chine*, par l'abbé C. CARTON, publié dans : *Annales de la Société de l'Émulation pour l'Histoire et les Antiquités de la Flandre Occidentale*. Bruges, 1839, t. I, pp. 83-159 ; *Biographie du R. P. Verbiest, Missionnaire en Chine*, par l'abbé C. CARTON. Bruxelles, 1844. Extrait de l'*Album bibliographique des Belges célèbres dédié à S. A. R. Mgr le duc de Brabant*. Bruxelles, Alph. Chabannes, éditeur, 1845, t. I, pp. 65-98.

dernier démontra, avec expériences publiques à l'appui, l'ignorance de l'astronome chinois. Convaincu par l'évidence des preuves de Verbiest, Cham-hi mit à pied Yam-quan-sien, et le remplaça à la tête du bureau des mathématiques par le jésuite flamand. Malgré la modestie de ce dernier et ses protestations, Cham-hi l'élevait en même temps aux honneurs du mandarinat. C'était la répétition de ce qui avait eu lieu jadis pour le P. Schall. Tout ceci se passait en 1669. Au surplus, ces faits sont connus. Verbiest les a racontés lui-même avec émotion, dans son *Astronomia Europaea* (1) et Delambre en a résumé le récit dans son *Histoire de l'Astronomie ancienne* (2).

Au milieu de tous ces vicissitudes, les Jésuites de la vice-province de Chine envoyèrent le P. Intorcetta à Rome, en qualité de procureur, pour y exposer les besoins de leur mission. Arrivé, en 1671, dans la Ville éternelle, Intorcetta sembla d'abord assez bien réussir (3); mais son retour vers la Chine fut un désastre. Il s'était mis en route avec un grand renfort de missionnaires. Les voyageurs montaient plusieurs navires et celui qui portait Intorcetta avait embarqué avec lui neuf autres Jésuites. Pendant la traversée la peste se mit dans l'équipage et huit des compagnons d'Intorcetta succombèrent en soignant les malades. Intorcetta lui-même, atteint du fléau, reçut les derniers sacrements et arriva

(1) *Astronomia Europaea Svb Imperatore Tartaro Sinico Ca'm Hy' Appellato Ex Umbra In Lucem Revocata à R. P. Ferdinandu Verbiest Flandro-Belga E Societate Jesu Academie Astronomicae in Regia Pekinensi Praefecto Cum Privilegio Caesareo, & facultate Superiorum Dilingae, Typis & Sumptibus, Joannis Caspari Bencard, Bibliopolae Academici. Per Joannem Federle. Anno M.DC.LXXXVII. Cap. II-VI, pp. 4-18.*

Le récit de Verbiest est pleinement confirmé par d'autres documents contemporains, notamment par la lettre de De Haynin au P. Van der Beke, publiée par Hazart, et par une très curieuse relation manuscrite, conservée aux Archives générales du Royaume (Archives des Jésuites, Province Flandre-Belgique, N° 1427, fo 173 ro-192 v°).

(2) Paris, Courcier, 1819, pp. 213-223.

(3) C'est pendant ce séjour qu'il composa la *Compendiosa narratio* (voir le titre complet ci-dessus).

mourant à Goa, le 14 septembre 1673. Écoutons la lettre déchirante, dans laquelle, à peine rétabli, il communique ces nouvelles au P. Oliva (1).

« Goae, 25 sept. 1673, post iter infaustum.

A. R. P. N.

Felicissime nuove della Cina, ove furono restituiti con sommo honore alle loro chiese tutti li Padri Missionarii, che stavano nell'esilio di Cantone con decreto e spese imperiali ; ma mi è necessario mescolare le nuove afflitissime della morte de miei compagni missionarii imbarcati meco in Lisbona per l'Indie questo anno 1673, de quali uno solo mi rimase vivo, che fu il P. Simone Rodriguez Portughese, il più giovane di tutti, e che pure non fu esente nella navigatione della febre maligna e pestifera che mi tolse gl'altri et adesso qui in Goa sta curandosi insieme meco de alcuni residui de malignità rimastagli dal mare. Io per gratia del Signore già sto libero della febre e convalescente benchè afflitissimo per la perdita di tanti qualificati soggetti che erano oportunissimo sussidio in queste circonstanze alla gloriosa missione della Cina, quale bramava e sospirava alcuni Padri matematici et altri operarii per animare le chiese rimaste senza pastore. »

J'abrège, mais voici le nécrologie :

« Ex navi mea in qua erant 40 Socii, mortui sunt 8 : P. Jacobus Graces, Hirlandus, 10 aprilis ; F. Franc. Maria Gattinara, Pedemontanus, 11 aprilis ; P. Beatus Aurhyn, Bavarus, 15 aprilis ; Fr. Joannes Fernandez C. T. Lusitan, 18 aprilis ; P. Franciscus Belgodare, Corsus, 20 aprilis ; P. Joannes Van Mol (2), Belga, 25 aprilis ; P. Thomas Van der Elst (3), Belga, 24 aprilis ; P. Adam Aigelen, Bavarus, 26 aug. »

(1) Inédite. Je dois l'extrait suivant à l'obligeance du P. Van Meurs.

(2) Le P. Jean Van Mol était de Ninove où il naquit le 9 novembre 1618. Il entra au noviciat de Malines le 22 septembre 1637.

(3) Thomas Van der Elst, fils de Marc et d'Anne Antoni, était né à Bruxelles le 28 août 1642, d'une famille appartenant à la bonne bourgeoisie de la ville. Il entra au noviciat de Malines, le 28 septembre 1659.

A l'exception de ce dernier qui mourut en vue de Goa, tous succombèrent dans la zone torride, près des côtes de Guinée. Le navire amiral de la flottille, nous apprend encore Intorcetta, portait 17 Jésuites, dont 5 moururent également.

## III.

L'histoire des missions de la Chine aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles est aujourd'hui assez négligée. C'est à tort. Le sujet est souvent d'un intérêt poignant et on sait à combien de travaux il a donné lieu autrefois. Belges, nous avons surtout oublié le grand rôle que les religieux partis de nos provinces, les Jésuites notamment, ont joué alors dans les pays de l'Extrême-Orient.<sup>1</sup> C'est là cependant une page glorieuse de notre histoire ecclésiastique qui mériterait d'être remise en relief, et je voudrais, pour ma part, y avoir contribué en publiant la correspondance de Jean De Haynin. Puissé-je avoir donné à de jeunes travailleurs le désir d'entreprendre des travaux analogues. François De Rougemont, et même Couplet et Verbiest, attendent encore leurs éditeurs. Il suffit de recherches sommaires, soit à la Section des manuscrits de la Bibliothèque Royale de Belgique, soit dans les fonds des Jésuites des Archives générales du Royaume, pour s'apercevoir que le champ à défricher est aussi fertile que peu labouré jusqu'ici.

## TEXTE.

## I.

*Le P. De Haynin à un destinataire inconnu.*

De Macao, le 20 octobre 1669.

Une copie, aux Archives de l'État à Gand.  
(Archives des Jésuites, farde N° 6.)

Copia litterarum Patris

Joannis Hajnin

Macao datarum 20<sup>a</sup> octobris anno 1669.

Postremis litteris mentionem feceram de gratiâ quâ pollet pater Ferdinandus Verbiest Flandro-Belga apud imperatorem Sinicum, propter suas mathematicas et alias insignes partes quibus Deus patrem cumulatissimè ornavit; quamobrem ab omnibus (incipitur) sperari fore ut pater Ferdinandus ita opportunè regis favore uteretur, ut singulos patres singulis suis ecclesiis restitueret.

Jam prosequar paucis, quid in hoc negotio promotum sit.

Singulis mensibus hujus anni 1669, imperator sive rex saepius vocavit nostros patres qui degunt in curiâ Pekinensi et cum eis egit perquam familiariter et amicè, quod rarum est omnino regem dignari quempiam suo conspectu tam frequenter et benevolè. Eo devenit ut nostros tres patres cibo potuque exceperit in suo palatio, eisque ministrari voluerit per aulae suae magnum oeconomum et alios principes ministros; quo facto, singulos patres, donis regiis, id est, pecuniâ et pannis sericis honoravit. Omnem movit lapidem imperator ut pater Ferdinandus acciperet locum et statum patris Adami (1); dicam clarius, ut, inquam, pater esset mathematici tribunalis (2) praeses, et mandarinus. Non potuit non acceptare directionem matheseos, atque adeo ut kalendarii Sinici, in quo kalendario Sinae putant positam esse omnem suam scientiam et dignitatem. Antehac quidam mathematicus Maurus (3) illud faciebat, qui

(1) Le P. Adam Schall.

(2) J'ai expliqué, dans l'introduction, le sens de ce mot « Tribunal des Mathématiques ».

(3) Yam-quam-sien.

omni officio et honore privatus est, ex quo nosci coepit summa patris in eâ arte scientia et experientia. Kalendarium hujus anni praesentis currebat sub nomine istius mathematici Mauri, et lunatici, sed scatibus erroribus, quorum unus crassior erat, quod hoc anno poncrat lunas 43, cum sint tantum 42. Tanta fuit patris Ferdinandi autoritas, ut per totum imperium significatum sit, ita volente rege et approbante curiâ, decimam tertiam lunam delendam esse a kalendario, quod nunquam factum est ab orbe condito, quia summum dedecus esse existimat emendari kalendarium quod semel approbatum a rege divulgatumque fuit.

Quod ad mandarinatum spectat, tanta fuit patris modestia, ut dictu sit impossibile quibus artibus usus sit pater ut istum titulum a se removeret. Objecit illi rex, patrem Adamum religiosum fuisse, et iisdem votis obstrictum quibus se devinctum esse praedicabat. At, inquit pater, totâ vitâ scrupulosum esse praedicabat. Quid si ego imperem et sensit, quod istum titulum admisisset. Quid si ego imperem et velim? subjecit rex. Tum pater, nunquam volet nec imperabit vestra maiestas, ut onus accipiam potius quam honorem, invitus et contra conscientiam. Suis repulsis et excusationibus acquievit imperator, sed, ut putatur, postea instabit fortius.

Sed cum ista, inquies, tam feliciter procedant, quare non progreditur pater ulterius in missionum restitutione?

Hujus negotii remora atque obstaculum videbatur esse malevolentia et odium capitale quo duo regni gubernatores patres nostros prosequabantur, putaturque expectandum potius esse initium sequentis anni, dum rex ipsemet imperium administraret, sine tutoribus et gubernatoribus nobis infensis; sed divina Providentia quae nescit tarda molimina negotium acceleravit. Detecta fuit quaedam conjuratio in ipsum regem. Volebant iidem gubernatores quemdam regis patrum constitutre vice-regem, dum rex maturioris foret aetatis; habet enim annos 45 (aut circiter), quae aetas sufficit, cum judicio praeveniat actatem. Ista conspiratio pervenit ad notitiam regis. Isti gubernatores, quorum unus vocabatur Patrochum, perpetuo addicti carceri, eorum filii gladio perempti, omnes amici, familiares, consanguinei, aut morte addicti, aut carceri, aut mille aut amplius et variis tormentis cruciati sunt. Scribunt e Pekino cruentam fuisse curiam et civitatem regiam. Hoc accidit

maio et junio ultimo. Ita Deus nos liberavit uno die ab omnibus inimicis quos in curia habemus et qui se fortiter opponebant restitutioni Ecclesiarum. Non ignorabat imperator istos esse nostros adversarios, quia ipse misit alicum ad patres, eo die quo capti fuerunt, qui rem illis declararet. Expectabat et desiderabat imperator aliquam congregationem a patribus, quod tam prosperè et suos et nostros inimicos apprehendisset, gravissimis postea suppliciis, quando totum fuerit examinatum, afficiendos. Ubi fuerunt compositae ipsae turbae, quod siet statim, putamus patrem Ferdinandum seriò acturum et prudenter de restitutione missionum, et forte de approbatione fidei catholicae. Devicit sibi regem mirificè pater Ferdinandus, illi construendo sphæram pœgrandem argenteam, literis tartaricis iisque aureis distinctam, cum suâ basi ex ligno practioso quod sandalum rubrum appellant. Praeterca horologium magnum et elegans illi oblatum est, in quo moliuntur et ambulant quaedam figuræ seu statuae ad horae pulsum; verbo, multum delectatur rebus Europæis qualibuscumque et semper nova petit, licet apud nos communia et crepundia. Ephebii regi-frequenter agunt in domo patrum; rex eos mittit ut aliquid discant a patribus. Restituta illis fuit ampla domus patris Adami quam jam habitant pacificè cum omnium aplausu. Triumphant christiani. Alii patres detenti in Canton gestiunt abire et evolare e suo carcere. Qui ibi senes sunt, statim juvenescunt dum libertate donabuntur et restituentur suis ecclesiis.

## II.

*Le P. De Haynin, au P. Prosper Intorcetta.*

De Macao 12 avril 1672.

L'original est en possession de la Compagnie de Jésus.

Macao 12 april. 1672.

P. Prosper Intorcetta,

Si omnia se habent prospere apud Rev. V<sup>am</sup> omnia habentur prosperrima in N(ostra) P(rovincia) Sinica. Ut in presentia

Vae R<sup>ae</sup> cooperam procurare negotia nostrorum patrum Flandrorum, ita semper continuavi eis favere, succurrere.

Mense Januarii 1674 ex Nova Batavia abierte variae elucubrations ad V. R<sup>am</sup>; destinabantur ad D<sup>m</sup> Blau, qui postea ad patrem Henskenium (1) mitteret et ille ad R. V<sup>am</sup>. Hoc anno misissem alias ad V. R. via Manilana, sed me monuerunt patres ut eas non mittam nisi bis scriptae essent, praeterquam quod hoc anno expectant scire an ante missae pervenerint prospere ad Prosperum. Atque ideo scrupulum non habeat si quaedam de quibus fiet mentio in literis non reperiat.

Nescio an non exciderint V. R<sup>ae</sup> meum negotium et transitum, inquam, ad Sinas A(d)m(odum) R(everendo) P(atri) N(ostro) (2) commendare; mei enim in primis habent penuriam, mortuis jam Brancati, Ferrari, Claudio Motel et aliis iam senibus, qui lassam tot anuis et laboribus animam volunt efflare in feliciorem auram. Non est quod aliquid moneam V. R. de Statu Sinico; id ample, eleganter, copiose faciunt, qui inde ad V. R. scribunt. Ut prospere in Europam pervenit, ita in Sinam perveniat, sat cito si sat bene, si cum bonis missionariis et cum magno levamine pro R. V. qui de omniibus et singulis bonis rebus indiget. Interim suis sanctis SS. enixe me commendo.

Macai 12 aprilis 1672

R. V. Servus in X<sup>t</sup>  
Joannes de Haynin.

*Adresse :*

R. in X<sup>o</sup> P. Prospero Intorcetta  
Soc. Jesu pro V(ice)-P(rovincia)  
Sinensi in Urbem Procuratori

In absentia R. P. Procuratori generali ejusdem Soc:  
Romam

Ex China.

(1) Le bollandiste Godefroid Henschenius.  
(2) Le P. Paul Oliva.

III.

*Le P. De Haynin au P. Provincial de la Gaule-Belgique.*

De Macao le 20 janvier 1675.

L'original aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.  
(Archives des Jésuites. Province Flandre-Belgique. N° 872-915).

R(everend)e in Ch(ris)to Pater.

Pax E(jusdem).

Datas a me litteras anno 1674 nullas a me acceperit V. R.; scivi enim postea naufragium fecisse navim quae eas cerebat. Unà cum his accipiet V. R. quas inscribo P. Carolo de Noyelle; quae illi narro frustra erit hic repetere.

In hac extremâ Asiâ non nobis deest bellum cum episcopis et clericis Gallis, qui omni conatu et sumptu volunt se facere superiores nostros in nostris missionibus, adeo Gallus ubique Gallus est. Habant anno superiori tres episcopos in eodem loco, scilicet in Siam, D. Lambert episcopum Berithensem, D. Franciscum Palu episcopum Heliopolitanum, D. Lanau. (Videbit R. V. in litteris ad P. de Noyelle quid factum sit de D<sup>o</sup> Palu.) Sed quia in nostris missionibus habemus vicarios constitutos et in possessione immemoriali ex parte Lusitaniae, non possumus deserere partes tam bene meriti regis de his Ecclesiis, ut Gallis adhacreamus, qui quasi vulpes intrunt et destruunt has vineas (1). Pretendit enim rex nullum Breve pontificium vim habere in his regionibus (quae ejus curae commissae sunt ad iis providendum de parochis) nisi prius illi intimetur et acceptet si ei ita videbitur; et hoc, secundum privilegia regibus suis praedecessoribus concessa a multis pontificibus, ob apertum iter in Indian et conquisitas infidelium terras maximis sumptibus et multo suorum sanguine. Sed per Dei gratiam sumus in possessione nostrae jurisdictionis. Attulerunt secum ipsi episcopi multam pecuniam, et mandarinis gentilibus dant dona non exigua, ob quae eos sinunt vivere in suis terris; et nostri missionarii nihil dant nisi bona verba et tamen praevalent.

(1) Ce conflit de juridiction donna lieu, on le sait, à d'interminables discussions et fit couler des flots d'encre.

Cochinchinae regnum, ubi a paucis annis multi sunt affecti martyrio, jam fere palam amplectitur fidem; et rex qui severissimus erat in catholicos jam iis favet. Nullo enim modo ferre volebat subditos qui profiterentur Deum coeli plus juris habere in regno suo quam ipse, et cui potius obedire debebant sui subditi quam sibi. Et cum mandarini ei volebant adulari aut aliquem e vivis tollere, eum accusabant apud regem quod aliquem pugnasse in bello quod habuit a tribus annis cum rege Tunkim, qui Cochinchinam olim suam voluit subjugare cum maximo exercitu, ex quo redivit victor Cochinchinam, factus est benevolus in catholicos, aut saltem eos non persecutur, nec illis ab aliis permittit fieri molestias aut injusticias. Filius primogenitus regis promittit se futurum catholicum mortuo Patre, qui parum abest a morte. Secundogenitus modò petit baptismum instanter cum totâ familiâ; statim fiet voti compos, dilatus fuit ob majorem probationem, nec id aegrè feret parens. Ibi habemus quatuor patres, quorum singuli plus minusve, annis singulis, baptizant mille, inter quos proximè baptizati aliqui gubernatores provinciarum.

In Tunkim numeramus 400 millia christianorum.

Noster diligentissimus Maldonatus quae apud illum geruntur scribet accuratè ex Siam. Si Deus nobis vitam conservet adhuc vivemus simul, aut ipse hic vocabitur, aut ego illuc, quo jam ter sui destinatus. Hoc augusto faciet suam professionem, quae quidem ab annis quinque hic erat; sed quia erant aliqui antiquiores quibus non venerat, et forte ob male intellectum decretum cong(regationis) 44, dilata fuit (1). Ita jam hic expectant aliqui ad eam faciendam dum eam fecerit P. Maldonatus, quia est iis antiquior, vel saltem eam facient eo die. Ego eam feci Ollyssipone (2), alias suissem paris conditionis.

(1) Allusion au décret 31 de la XI<sup>e</sup> congrégation générale, convoquée à Rome, en 1611, par le général alors en exercice, le R. P. Goswin Nickel.

(2) Il ne faut pas entendre ce mot dans le sens rigoureux de Lisbonne. De Haynin veut dire qu'il fit sa profession en Portugal, car nous en possédons encore la formule autographe datée d'Evora.

Accepi anno 1672, augusto, litteras ad P. Maldonatum datas a domino fratre ejus Nicasio canonico, datas post obitum matris, quas ad eum proximè mittani. Potest tamen contingere ut viâ Batavicâ eas possim accipere post 7 aut 8 menses; et de facto accepi Româ. Et quas ego misi hinc, mense januario, pervenerunt Romam julio ejusdem anni, cum omnium admiratione. Vela enim faciunt naves Amsterodamo novembri aut decembri; appellunt in novam Bataviam toto maio aut junio, quo tempore inde huc discedunt aliae naves, quae toto julio hue pervenient. Possunt mitti litterae Amsterodamum ad D. Clementem Verschoor qui est frater coadjutor ibi procurans negotia patrum, et ipse eas mitteret in novam Bataviam ad D. Andream Cleyer consulem et doctorem in medicina, fidelissimum amicum nostrum, qui semper sciet ubi ego et Maldonatus sumus. Mitto inscriptionem ad D. Verschoor (1).

Eersamen, discreten, voorsienighen

Hr' Clement Verschoor Copman

Wonahtich op de Heeregracht inde  
Sonne-bloem by de brouwersgracht

In absentie aen hr'

Hendrick Alchemade oft byn naeste  
erfghenaeme

Tot

Amsterdam

Mirari potest V. R<sup>a</sup> meum donum linguarum. Jam flandricè scribo qui loqui nunquam scivi in ipsâ Flandriâ.

Hic valeo si unum excipo: podagra aliquando me affligit, pessima parentum haereditas, sed satis moderatè et raro. P. Maldonatus aliquando patitur insomnium, unde dolor capitum. Idipsum habebat in Belgio, sed melius illi est in Siam. Non ideo desinit magna agere. Est horrendus hostis Gallorum qui ibi sunt; nescio quae non dixerit in quadam concione, sed ibi securus est.

P. Prosper Intorceitta huc venit, augusto 4. Amisit in itinere, ex decem, novem socios; inter quos erant duo professi ex Rheni inferioris provincia, Adamus Aingeler et Beatus Amryn, unus eorum docebat scolasticos et alter mathesim Ingolstadii;

(1) Je conserve l'orthographe du P. De Haynin.

et duo Flandro-Belgae, P. Van Mol et P. Van der Elst; quinque Itali; vix evasit unus Lusitanus. Fuit horrenda pestis in navi. P. Intorceta habuit etiam viaticum, et si Goam non pervenisset dum instabat mors, non evadebat. Hoc anno alios expectamus socios ex Lusitanâ et Italiâ. Quando ego veni nullus omnino ex totâ navi mortuus est, et iter Indicum confecimus minus quatuor mensibus, quod raro fit sex.

Praecipua occupatio mea hic sunt conciones. Anno praeterito concionatus sum quadragesimam in templo nostro, quo tempore habetur concursus et devotio incredibilis. Licet enim in hac civitate habeantur Augustiniani, Dominicani, Franciscani, praecipua tamen pulpita addicta sunt Soc(ie)ta(ti), quae nullus alius subit; et cum sint ferè iidem auditores aut esse possunt, molestum est semper nova componere. Praeter id confessiones in templo et alibi hominem enecant; vix datur quiescendi tempus.

Si jam venio ad salutandum meos RR. PP. per quem incipiām et per quem finiam? Quis vivit? Quis mortuus? Adhuc memor sum luis et pestis practeritorum annorum quae hunc et istū, sine ullo discrimine aut respectu, sustulit. Utinam fuissent omnes Quenallii qui scivit suo equo mortis equum vincere cursu et evadere. Pater mi, novit V. R<sup>a</sup> animum meum; quos saluto, a me salutet V. R<sup>a</sup> amantissimè et in X<sup>o</sup> cui, in Indiis sicut in Belgio, vivimus et morimur. Saluto autem omnes ex intimo cordis affectu, omniumque SS. SS. et praecibus vitam debeo et salutem. Saepe determinavi scribere particulares litteras ad Patres quibus(cum) vixi diutius, ad P. Ph(ilipp)um Grenu, ad P. Franc(iseum) de Vespin, etc. et multo magis ad professores olim meos a quibus tanta accepi doctrinæ et virtutis documenta; sed salutioni meae accedet valor et gratia si V. R. illis pro me eam impertire dignabitur.

D. Parentem, fratres, parentes omnes semper Deo singulatissimè commendo; sed cum sunt facti Galli, (qui per Dei gratiam nunquam fui, tempore evasi) non possum ferè scribere gallicè, meum cantum et linguam non intelligerent. Nihilominus datâ occasione qua sribet V. R. ad rectores ubi et ipsi degunt, si illos pro me salvere jubeat, maximam gratiam et caritatem accipiam.

Domi*n* parentes patris Maldonati benefactores nostri,

d(omi)nus frater ejus et nepos Philippus canonici Cameræ, necnon et Ill. D. Jonart ep(isco)pus Camerac(ensis), qui nobis dedit eleemosynam dum Audomaro transivimus, multum debebunt R. Vae si iis transcriptum aliquod novorum nostrorum mittat, scientque terras longinquas non mutare gratos et memores animos. Solum hic accepimus l(itte)ras, anno 72, a R. P. Joanne Blauwart tunc provinciali et a R. P. Jo(ann)e Vanriest, et proximè salutem a R. P. Jacobo Platel in litteris patris Thomas (1) ad P. Maldonatum. Hisque R. V. et omnium patrum fratrumque amantissimorum precibus enixe me commendando, rogentque Deum ut cum aliis praedico non efficiar reprobus.

## R. V. et totius suae provinciae

### Servus in Xº omnium minimus

Joannes de Haijn.

### *Adresse :*

Reverendo in Ch(ris)to Patri  
P. N. Provinciali  
Prov<sup>ae</sup> Gallo-Belgicæ  
Soc(ieta)is Jesu

7<sup>a</sup> via.

Ex-Chinà.

20 janu(ar)ii 1673

IV.

*Le P. De Haynin, au P. Charles de Noyelle.*

De Macao, le 24 février 1675.

L'original aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.  
(Archives des Jésuites. Province Flandre-Belgique. N° 872-915.)

R(everen)de in Ch(ris)to Pater.

Menso Augusto anni 1674 accepi litteras V. R<sup>ae</sup> unas datas ad Patrem Maldonatum 12 martii 1670, alteras 23 januarii 1672, utrasque viâ Goanâ. Non possumus non summopere laetari cum tam luculenta exinniae caritatis V. R<sup>ae</sup> testimonia accipimus, quibus nos voluntarios a patriâ pro X<sup>o</sup> exules animat

(I) Le P. Antoine Thomas, de Namur.

ac solatur, et non solum suam in nos benevolentiam copiosis litteris, sed etiam magnificis confirmat donis. Attulit enim nobis P. Prosper Interceta (quo nomine erat dignior si vivos adduxisset socios) pixidem cum elegantissimis numismatibus et duos crucifixos, P. Maldonato unum, alterum mihi. Neque sanctius nos possumus R. V<sup>ae</sup> conjungere, quam ejus amore qui pro nobis in cruce peperdit, quem rogabimus, ut quod nos solvere non possumus R. V<sup>ae</sup> dignetur ipse pro nobis retribuere. Quae misit R. V. ad patres Flandro-Belgas, e cistâ ab imperatore nostro ad P. Christianum Hendrick (1), omnia salva hue pervenire unâ cum patre Prospero orbato filii, qui etiam saepius vix non extinctus fuit.

P. Maldonatus hinc profectus est, martio 1673, in regnum Siam, ubi utiliter se impendit animarum saluti. Est acceptissimus nostris et externis, habet enim singulare donum ad animas ad Deum adducendas mille officiis caritatis. Reliquit hic sumnum sui desiderium in omnium animis, maximè Sinarum, quorum linguam indefesso studio ita solus didicerat, ut cā linguā ad eos singulis septimanis haberet concessionem. In istud regnum proximè vela faciet navis, qua mittemus ad eum et munera et litteras R. V.

Ego hic ago annum septimum, pluries fui destinatus ad aliam regionem, sed cum habui omnia parata ad eundum ad navim, semper fui detentus, quod mea opera huic collegio serviret. Hisce annis P. prov(incia)lis noster Jo(ann)es Cardozo Lusitanus me desideravit socium suum. Hie et alibi Domini sumus, ductumque sanctae obedientiae inoffenso pede sequemur.

Jam dudum nostri patres Flandro-Sinæ mihi non scripserunt ob occupata et impedita itinera. Principio anni 1674 aliqui reguli provinciarum imperii Sinici obedire recusarunt imperatori. Inter quos praecipuus fuit regulus provinciae Jinan et alter prov(incia)e Fokien et dominus aut regulus insulae Formosae, qui omnes, abjecto vestitu Tartarico, sumpserunt Sinicum. Jam subjugarunt forte decem provincias, et habent exercitos terrâ marique, et magnis animis bellum gerunt ad

(1) Le P. De Haynain écrit Hendrick, mais il s'agit du P. Christian Herdtrich, né à Gratz le 25 juin 1625. Il entra au noviciat de Vienne le 27 octobre 1641, partit pour la Chine en 1655 et y mourut en juin 1684.

recuperandum antiquam libertatem et Tartarum expellendum. Accepimus litteras a patribus qui sunt Pekini datas 27 oct(obris) 1674. Omnes dicunt magnam ibi esse perturbationem, non posse se quidquam scribere. Unus ait, erit seges ubi Troja fuit, loquendo de Pekin. Alter, Sinas hujus temporis esse generosiores antiquis, suaque negotia esse in meliori loco quam Tartarorum.

Haec commotio inde fere accepit exordium.

Volvebat animo imperator istos regulos quâquâ arte extinguere, quos quidem initio imperii Tartaro-Sinici admisit ad conciliandum sibi animos majorum mandarinorum Sinarum et honorandum eos qui illum adjuverant ad reducendum totum imperium ad suam obedientiam. Sed sicut crescebat magis in dies imperatoris auctoritas, ita decrescerbat istorum regulorum potentia, et paulatim illis auferebat sua privilegia. Non ignorabant reguli primæ notæ mandarinos Sinas Pekini mortis suppicio affectos falso rebellionis practextu, aut bonis spoliatos in exilium amandatos in Tartariam. Jam etiam ipsi vocati erant saepius ad curiam Pekinensem, eis probabiliter manere idem supplicium; quare ire recusarunt omnino, acceperunt arma et interfecerunt praecipuos mandarinos qui stabant pro Tartaro. Omnium fere judicium est Tartaros vincendos, et jam regulus Jūnan occupavit provincias usque ad muros qui dividunt Sinam a Tartaria, et aditus per quos venire potest auxilium Tartaro et per quos ipse fugere potest. Qui regulus vocatur Usanke. Est idem qui Tartaros a 50 aut amplius annis introduxit et vocavit in Sinam; de quo multa Atlas (1) P. Martini Martinez. Regulus Fokien et insulae Formosae modò obsident civitatem Nankin et fortè jam erit dedita; quâ debellatâ vix poterit subsistere prov(incia)e Pekim, quia inde ferè habebat omnia necessaria ad vitam. Alio anno scribemus certius omnem successum.

P. Ferdinandus Verbiest, mense maio 1674, obtulit memoriale imperatori, quo, pro more gentis, ei significabat instrumenta mathematica in suâ turri propriâ, quae dicitur matheseos, esse collocata et omnibus numeris absoluta. Placuit diligentia

(1) *Novus Atlas Sinensis a Martino Martinio Soc. Iesu Descriptus.* Il forme la sixième partie du *Theatrum Orbis Terrarum* de Jean Blaeu. Amsterdam, 1654.

principi, statimque decrevit patrem de se bene meritum hono-ribus cumulare; illi itaque obtulit mandarinatum tertii ordinis, habet enim curia septem ordines ejusmodi officii aut dignitatis. Quem alias obtulerat eidem patri erat multo inferior, quippe sexti; sed ut creverunt merita creverunt et honores, nec solet unquam aliquem ad primum aut secundum evehere statim, ne non possit postea eum altius attollere ob rem aliquam paeclare gestam. Pater Adamus (1) nunquam subiit nisi ad secundum gradum. P. Ferdinandus pro suâ modestiâ, ut antehac fecit, se excusavit semel et iterum; quando consanguineus proximus imperatoris patri optime affectus, eum monuit tempus praesens non pati excusationes; si non admittebat oblatum honorem, imperatori in mentem venire posse id fieri per contemptum, parumque in imperio permansurum putari ex quo cum rejicere conabantur rebelles; patrem iis favere a quibus alias et diuturniores sperabat honores. Audivit bene monentem et factus est mandarinus. Parvum aut nullum inde illi commodum temporale; solum maiorem habet auctoritatem apud omnes, quâ fidem et socios defendat. Si Tartarus expellitur nescio quid futurum sit de sex patribus qui sunt Pekini. Quis seit an non in Tartariam illos abducere volet?

P. Christianus Hendrick est Pekini; juvat Ferdinandum in mathematicis, nec illi erit impar, si Ferdinando credimus. Est gratis admodum auliçis et imperatori; cui hoc anno ex uvis quae ibi non desunt, fecit vinum, sive praefuit id facientibus; nec, ut puto, sui ipsius erit immemor bonus Germanus.

PP. Rougemont et Couplet sunt in provincia Nankim, cum numerosâ christianitate. Jam cum ibi ardet bellum nescio quid cum cis agatur. Audiemus postea cujusque fortunam. Auditivimus P. Gabiani, qui est in prov(inci)a Xensi, prope muros, omni re fere destitutum aliquid farinac petuisse mutuum ab amico.

Duo patres Flandro-Belgæ fuerunt relicti in insulis Marianis vel insulis Latronum, ut istam missionem benè stabiliant. Inde venit Manilam P. Gerardus Bouwens (2) legatus pro sua

(1) Le père Adam Schall.

(2) Gérard Bouwens naquit à Anvers le 23 septembre 1634. Admis au noviciat de Malines le 20 septembre 1665, il enseigna d'abord dans

missione. Obtinuit a gubernatore Philippinarum quae voluit subsidia ad continendum barbaros, 200 milites, tria millia patacorum pro emendâ navi, etc. Jam perrexit in Americam idem acturus coram prorege Mexicano. P. Franciscus Messina, qui Manilâ hue venit, illius zelum et prudentiam mihi laudavit. Duo Gallo-Belgæ Maximilianus a Lapide (1) et P. Stapleaux (2) gnaviter laborant in missionibus Philippinarum; quae omnia assistentiam Germanicam multum commendant.

Status temporalis urbis Macaensis est miserabilis. Sustentabat se haec civitas mercaturâ; vehebat merces Sinicas ad omnes portus hujus orientis, et ex iis alias hue afferebat quae apud Sinas habebant precium; quo lucro lautè et honorabiliter hic vivebant Lusitani. Sed jam a tribus aut quatuor annis venire coeperunt undique naves ad has insulas; hoc anno venerunt quarto, quae externa afferunt et Sinica secun ferunt. Unde fit ut cum Macaenses aliò navigant vendituri merces Sinicas, illas ibi reperiant viliori pretio, quam ipsi suas emunt Macai, et damnum pro lucro domum reportant. Unica ferè spes erat in itinere Manilano. At regulus Cantonensis noster vicinus, ex sua civitate Cantaom, naves mittit Manilam onustas optimis mercibus Sinicis, venditque eas commodiori longè prelio; quo posito, certo modo clausum est iter nobis, quod per pacem fuerat apertum. Sed habebit Deus quaedam alia media ad subveniendum huic civitati, quae a nobis ignorantur.

Sub medium novembris hue appulit navis quaedam Manilâ,

la province de Flandre-Belgique. Plus tard il partit pour les missions étrangères, travailla aux îles Philippines et au Mexique, puis devint supérieur des îles Mariannes. Après s'être consacré pendant 40 ans au salut des indigènes, Bouwens mourut dans l'île de Saipan le 24 janvier 1712.

On conserve de nombreuses lettres écrites de sa main aux Archives générales du Royaume. (Archives des Jésuites. Province Flandre-Belgique. No 872-915.)

(1) Le P. Hippolyte Stapleaux naquit à Namur le 18 décembre 1634 et entra au noviciat de Tournai le 30 septembre 1656. Il fit les vœux de profès au Mexique.

(2) Maximilien a Lapide naquit à Mons le 21 octobre 1632 et semble avoir eu une vie tourmentée. Il arriva aux Philippines en 1672. Au commencement de 1679 on le trouve « in custodiâ strictâ » à Manille. Il fut renvoyé de la Compagnie le 31 juillet 1679.

quae est reguli Cantonensis. Attulit litteras variorum Lusitanorum qui sunt Manilae, ad suos amicos qui hic sunt, quibus referunt D<sup>num</sup> Franciscum Palù episcopum Gallum tempestate abreptum ad portum Manilaum, in navi quac erat ipsiusmet episcopi, et merces etiam quas vehebat erant ejusdem. Profectus erat ex Siam, et tendebat in Tunkim, 25<sup>a</sup> octobris 74. Die quā illuc appulit ex parte gubernatoris ductus fuit ad nostrum collegium, et in aliquo cubiculo custoditur diligenter a custodibus regiis, illi prohibitum dicere sacrum etc. Fortè postea agetur mitius cum illo. Omnes alii qui cum ipso erant in navi ducti ad areem, et in compedibus positi; merces omnes addictae praesidio militum. Notatu dignum est 1<sup>o</sup> ipsum ivisse Romam impetratum breve contra clericos et religiosos mercatores; 2<sup>o</sup>, istud breve fuisse publicatum Manilae solum, more ferē militari, cum tympanis, etc. et jussu ipsius gubernatoris, qui multum gaudebat ex eo brevi obtinere sibi commodum, nimirum posse se cō majorem mercaturam exercere, quō pauciores alii haberentur mercatores. Non facilē inde evadet D<sup>mus</sup> episcopus, nam in istis partibus, quisquis Gallus sit, habetur pro exploratore; nam sciunt distinctē Gallū cum navibus quas misit in Indiam habuisse intentum aliquod supra Philipinas. Quidquid sit, saltem non tam citō dabit nobis iste molestiam, quam et multam attulisset si pervenisset in Tunkim.

Hollandi mare Indicum liberum reddidere a navibus Gallicis, initio anni praeteriti. Una quae ex quindecim illis supererat, eratque omnium imperatoria aut admirante, postque aliquod certamen, in mari Cherobandel aut Ceilam, contra quinque Hollandicas, noctis favore evasit e pugnā, et cādem nocte impegit in littus juxta urbem a S<sup>to</sup> Thoma et in frusta se fecit. Salvi sunt facti homines. Dicunt aliqui id sponte factum, ut milites qui erant in navi succurrerent isti urbi, quam Mauri a multo tempore fame et non armis obsident. Hollandi jam Mauris opem ferent ad eos inde deturbando, ne ista vicinia eis postmodum sit perniciosa. Hic expectant Hollandi conclusionem pacis inter se et Anglos et belli contra Gallos; benē an malē scit R<sup>a</sup> V<sup>a</sup>.

Augusto ultimo habui omnes mercurios Hollandicos usque ad junium 1673, quos misi ad nostros P. Flandros.

Hoc anno hic habebitur congregatio novennalis ad proceu-

ratoarem Romam mittendum, quam occasionem arripiam ad testificandum R. V<sup>a</sup>e animi mei gratitudinem aliquarum rerum hujus orientis munusculo.

Deus Optimus Maximus R. V<sup>a</sup>m diu conservet incolunem ad Soc(ieta)tis nostrarē majus augmentum et assistentiae Germanicae consolationem, cuius in his regionibus jacta semina non desinit fovere, colere et iis incrementum dare.

R. V. SS. SS. humiliter et amanter me commendo.

Macai in Chinā.

24 februarii 1673.

viā Britanica.

R. V.

Servus in X<sup>o</sup> obstrictissimus.  
Joannes de Haijin.

Adresse :

Reverendo in Chto Patri  
P. Carolo de Noijelle  
Soc(ieta)tis Jesu pro Ger-  
maniā Assistenti  
Romam.

3<sup>a</sup> viā.  
Ex Chinā.

V.

*Le P. De Haynin à un destinataire inconnu.*

De Macao, le 19 février 1684.

Une copie, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.  
(Archives des Jésuites. Province Flandre-Belgique. N° 872-915.)

P. Joannis de Haijin.

Macao 19 febr. 1684.

Venerunt huc Manillā 6 religiosi, 2 s<sup>i</sup> Augustini, 2 s<sup>i</sup> Domini, 2 s<sup>i</sup> Francisci, qui jam intrarunt Chinam nosque numero superant. Ea res latere diu non potest imperatorem, et periculum est, dum intelliget, quod expellat ex suo imperio omnes exteriores, quia suspectos habet omnes qui veniunt Manillā, cum admittant omnes venientes ex insulā Formosā eujus incolae

semper fuere inimici jurati dominationis Tartaricae in Sinas. Civitas Macaensis a duobus annis adeo afflita fuit contributionibus pecuniariis a regulo Cantonensi, ut ob defectum pecuniae adacta fu(er)it omnem suppellectilem argenteam templorum illi mittere in pignus. Vidi cistas tredecim auferri in terram gentilium repletas lampadibus, candelabris, thuribulis et crucibus etc. Sed ista sacra supellex a paucis diebus ad propria templa rediit magnâ omnium laetitiâ. Fuit enim Sinis mali ominis et regulo omnia adversa accidere; nam ab imperatore in carcerem et vincula conjectus fuit, missique ex Pekin duo honorarii apparitores, quorum unus sententiam intimavit, et alter obtulit laqueum ab imperatore honoris causa missum, quo se suspendit, 9 octobris 1680, hora noctis 2a. Ab isto carcere statim itum ad alium et plexi sunt capite 115, inter quos tres fratres infelicis reguli. Duac ejus uxores primariae et duae filiae jam nubiles, gentilitio more, propria sponte, se quoque suspenderunt. Mandarini quibus commissa cura fuit sacrorum vasorum restituendorum affirmarunt magistratui hujus urbis, se multoties apperuisse locum ubi asservabantur ad illa fundenda in currentem pecuniam, sed ob oculos habuisse duos viros magnae staturae qui metum incutiebant; et postquam resolutum fuit praedicta Macaum remittere non apparuerunt amplius. A morte reguli respirat Macaum, quia imperator commercium permisit soli huic civitati cum urbe Cantonensi; idque post Deum et SS. debetur P. Ferdinando (1) ut agnoscit civitas; et cum mali habeamur, aliis sumus utiles et boni.

P. Philippus Couplet est Macai, et solum proficiscetur in Europam sub finem hujus anni aut initium sequentis.

(1) Le P. Ferdinand Verbiest.

**NÉCROLOGE  
DES  
JÉSUITES DE LA PROVINCE GALLO-BELGE**  
PUBLIÉ PAR  
**Alfred PONCELET, S. J.**

(Suite.)

| NOM                            | LIEU D'ORIGINE     | LIEU DE DÉCÈS | DATE    |
|--------------------------------|--------------------|---------------|---------|
| * M. P. Desnoriches (1) Petrus | Audomarensis       | Audomari      | 10 oct. |
| * M. Christius Guilielmus      | Scotus             | Duaci, Sem.   | 12 oct. |
| * C. Franquet Aegidius         | Hanno (2)          | Malbodii      | 28 oct. |
| * M. P. Foucouquier Stephanus  | Insulensis         | Insulis       | 3 dec.  |
| * M. C. Waber Joannes          | Luxemburgensis (3) | Luxemburgi    | 23 dec. |

1666.

|                                |                       |                 |          |
|--------------------------------|-----------------------|-----------------|----------|
| * P. de Béhault Joannes        | Montensis             | Montibus, Coll. | 6 jan.   |
| * P. Marsil Carolus            | Valencenensis         | Valencenis      | 9 jan.   |
| * P. de Behaigne Matthaeus     | Floyonensis (4)       | Audomari        | 3 feb.   |
| * P. Rutius (5) Joannes        | Leodiensis            | Namurci         | 23 mart. |
| P. Couvreur Natalis            | Audomarensis          | Bethuniae       | 24 apr.  |
| * P. Comblet Robertus          | Insulensis            | Insulis         | 22 mai.  |
| * M. C. Brogart Joannes        | Ariensis              | Tornaci, Coll.  | 18 jun.  |
| * P. Hodaige Bartholomaeus     | Leodiensis            | Audomari        | 29 jun.  |
| * P. d'Obry Philippus          | Dunkercanus           | Cameraci        | 2 jul.   |
| * P. Girou Joannes             | Leodiensis (6)        | Leodii          | 14 jul.  |
| * P. Trigault Nicolaus         | Duacensis             | Duaci           | 28 aug.  |
| * P. Ouverx Christianus        | Leodiensis            | Montibus, Sem.  | 27 sept. |
| * P. Grenu Nicolaus Ignatius   | Insulensis            | Montibus, Sem.  | 1 oct.   |
| * P. du Tille (7) Joann. Bapt. | Audomarensis          | Athi            | 8 oct.   |
| * P. Berton Leonardus          | Assesse (8)           | Duaci           | 18 oct.  |
| * P. d'Arras Joannes           | Avesne-lès-Aubert (9) | Montibus, Coll. | 14 nov.  |
| * P. de Boodt Jacobus          | Brugensis             | Tornaci, Nov.   | 5 dec.   |
| P. Assent (10) Rolandus        | Ipprensis             | Insulis         | 11 dec.  |
| * P. Ludling Joann. Michael    | Luxemburgensis        | Luxemburgi      | 12 dec.  |
| * C. Viatour Jacobus           | Luxemburgensis        | Leodii          | 22 dec.  |
| P. Werpaeus (11) Carolus       | Condrusius            | Hui             | 27 dec.  |

1667.

|                               |                     |                |         |
|-------------------------------|---------------------|----------------|---------|
| * P. du Bois d'Enghien Nicol. | Sonegiensis (12)    | Valencenis     | 4 jan.  |
| * P. de Ghistelle Maximil.    | Vicecapelensis (13) | Montibus, Sem. | 8 jan.  |
| * P. de Balinghem Franciscus  | Audomarensis        | Audomari       | 18 jan. |

(1) *al.* Des Nourrices. — (2) *al.* Herchies (Hainaut). — (3) *al.* Gindorf (Prusse Rhénane). — (4) Floyon près d'Avesnes (Nord). — (5) *al.* Rutz. — (6) *al.* Waremmec. — (7) *al.* du Thielt. — (8) Namur. — (9) Nord. — (10) De la province flandro-belge. — (11) *al.* Werpen. — (12) Soignies. — (13) Viescapel (?), près de Béthune.